

Fripouh et Marisette

HEBDOMADAIRE • 21^e ANNÉE • LE NUMÉRO 0,40 NF
(Voir en page 28 les conditions d'abonnement)

N°35

JEUDI 31 AOUT 1961



Une nouvelle
aventure de Brisk !

(pages 4-5)

P. Duvet

CHER ONCLE,

AVANT-HIER, j'ai eu avec mon cousin Claude le grand honneur d'accompagner mon oncle à la chasse. Claude avait sa carabine à air comprimé, moi le sac du déjeuner. Nous avons joué comme des fous, au chasseur, mais aussi au chien de chasse.

J'ai découvert des choses sensationnelles.

Tiens, un vol de corbeaux s'était

PHOTO ARMSTRONG

abattu sur des peupliers. Claude me dit : « On va en descendre un, ça fait un excellent bouillon. » Tu parles, avec son pétoir ! On se glisse dans les herbes, mais « coac », une sentinelle en poste avancé avait jeté l'alerte. Tout le troupeau s'envole et va se poser plus loin. Mais, on remet ça, avec plus de précautions : on contourne les sentinelles, on arrive sous les peupliers où les corbeaux, aussi drus que des feuilles, jacassent tranquillement... Paf ! La carabine a fait plus de bruit que d'effet. Nouvel envol, mais une escouade se détache de la troupe, tombe sur la sentinelle et lui flanque une rossée mémorable..., les plumes volaient partout. C'était la punition de la sentinelle négligente.

On a vu aussi, à une approche d'une famille de perdrix, le père s'envoler tout droit sous le nez de l'oncle. Le temps qu'il épaule et tire... et rate, la mère avait filé avec ses petits parmi les betteraves...

Claude et moi étions tout « retournés » de voir l'organisation, la ruse, le dévouement qui peuvent exister chez ces bêtes.

Si tu as un moment, viens passer quelques jours ici. Un lièvre t'attend.

Bons baisers.

JEAN-CLAUDE.

MON CHER JEAN-CLAUDE,

TA lettre me rappelle un camp que j'ai fait dans les Vosges. Nous nous levions à 5 heures pour aller observer les chevreuils, alors qu'ils se croyaient encore les maîtres de la forêt. Pourquoi donc est-ce si passionnant ?

C'est peut-être l'émerveillement de la découverte : il y a un mystère de la vie des bêtes que nous n'épuiserons jamais.

Et puis, nous y découvrirons toujours quelque chose de beau, de gracieux, de courageux..., ça sent bon la création, telle qu'elle a jailli des mains de Dieu, au matin du monde.

C'est peut-être cela qui nous immobilise pendant une heure devant une journalière ou une nichée d'hirondelles...

Tu en as de la chance ! Profites-en bien.

Bons baisers.

Tonton Pastoureur

PHOTO ATLANTIC PRESS

TON GUIDE DE VACANCES

Te voici presque arrivé au terme de tes vacances et tu as du remords, car tu n'as écrit à personne ! Tu peux encore réparer. Pour t'aider, voici quelques idées :

En plus de ta famille, il y a certainement, dans ton village ou ailleurs, des personnes qui s'occupent de toi, ne manquent pas une occasion de t'aider ou de te faire plaisir... Cherche bien...

Pourquoi n'écirais-tu pas aussi à cet enfant malade qui n'a pas eu comme toi la chance de profiter des vacances ?

Avant de commencer ta lettre, pense quelques instants à la personne à qui tu

veux écrire. Essaie de voir quelles sont ses occupations, ses soucis, ses joies. Parle-lui de tout cela comme si tu étais près d'elle.

Ensuite, écris ce que tu penses de tes vacances. Efforce-toi de préciser tes impressions et de les mettre en ordre pour que ce soit agréable à lire.

Les cartes humoristiques ou amusantes ne s'envoient ordinairement qu'à des amis du même âge que toi. Encore faut-il qu'elles soient de bon goût.

Un joli paysage ou un monument qui rappelle le lieu où tu te trouves fait toujours plaisir.

SOMMAIRE

TU TROUVERAS DANS CE NUMERO :

— En pages 4 et 5, un conte : « Brisk et le sanglier de la Corne d'Aubières ».

— En pages 8 et 9, un reportage : « Le gibier en forêt de Sologne ».

— En pages 11 à 18, toute l'actualité avec J2.

— En page 21, les astuces du Touring Vacances.

LE TAPISS FLOTTANT

PAR HERBONÉ

RESUME. — Alors qu'ils lisent un article, commentant à voix haute la mise en place des charges atomiques, nos amis sont bousculés par un promeneur trop pressé. Un pêcheur semble aussi très intéressé par la conversation de nos amis...



VOILÀ UN PROMENEUR RUDEMENT PRESSÉ!

J'AI CRU QUE C'ÉTAIT UNE LOCOMOTIVE...

!! MOI... J'AI L'IMPRESSION D'AVOIR HEURTÉ UN BISON!!

DITES PLUTÔT UN OURS! IL A DÉJÀ DISPARU EN HAUT DE LA FALAISE, ET SANS DIRE UN MOT!

PENDANT CE TEMPS LÀ, VOLCAN A HEUREUSEMENT CONTINUÉ LA CHASSE AU "CANARD"!

C'EST MIEUX AINSI, PUISQUE J'ÉTAIS DANS MON TORT... ET VOUS AVEZ VU COMME IL S'EST FACILEMENT DÉBARRASSÉ DE MOI!

BRAVO MON CHIENNIEN.

COUCHE-TOI SUR LES ROCHERS. NOUS TE REJOIGNONS.

OUF! J'EN SERAI QUÏTE POUR M'HABILLER AUTREMENT, MAIS J'EN'AURAI PAS À COUPER MA BARBE! JE NE CROIS PAS, QU'ILS AIENT EU LE TEMPS DE LA REMARQUER...



ILS S'INSTALLENT POUR LIRE LA SUITE DE CET ARTICLE SANS GRAND INTÉRÊT. CE QUI COMPTE, C'EST CE QUE J'AI ENTENDU... QUELLE CHANCE D'AVOIR DES OREILLES LARGES... ET FINES! LE PLUS GRAND, AU MOINS, AVU LE RELAI DE DÉCLENCHEMENT DE L'EXPLOSION ATOMIQUE... ET AUTRE CHOSE SANS DOUTE...

D'ABORD, IL FAUT ÉCOUTER! PUIS SAVOIR OÙ ILS HABITENT. ...APRÈS, ESSAYEZ DE LES FAIRE "CAUSER"... MAIS ÇA, ÇA PEUT ÊTRE DANGEREUX ICI. LE CHEF DÉCIDERAIT DU PLAN! AVANT TOUT, JE DOIS FAIRE TENDRE LE FILET...

"CHASSEURS, VENEZ, LE SANGlier POINTE SES ÉCOUTES SUR LA FALAISE..."

UN PEU DE TEMPS APRÈS

LE JOURNAL EST SEC. VENEZ, SI VOUS VOULEZ LIRE LA SUITE.



QUELLE IMAGINATION A CE JOURNALISTE! IL DÉCRIT LA MISE EN PLACE DES CHARGES ATOMIQUES PAR DES TECHNICIENS EN SCAPHANDRES JAUNES... ET AU VISAGE ANGOISSÉ!! IL PARLE DE "MACHINES AUX NOMBREUX CADRANS"! EN RÉALITÉ, IL N'Y EN AVAIT QU'UN... CELUI DONT NOUS AVONS ARRÊTÉ L'AIGUILLE POUR RETARDER L'EXPLOSION!... DÉCIDÉMENT, C'EST UN DRÔLE...

...IL Y A ENCORE PLUS DRÔLE!... DISCRÈTEMENT, REGARDEZ DERRIÈRE NOUS... LE PÊCHEUR À LA LIGNE!... OÙ SE CROIT-IL? JE PARIE, QU'IL DOIT APPÂTER AU SON, POUR PÊCHER DES MOULES...

TU NE TE DOUTES PAS MON GARÇON, QU'AU CONTRAIRE... J'APPÂTE LES "MOULES" POUR PÊCHER DU SON!



(À SUIVRE)

BRISK et le sanglier de la Corne d'Aubières



D EPUIS deux jours, en cachette de Brisk, je me livrais à un certain nombre de préparatifs, mais mon vieux compagnon est malin ! Aussi, un matin est-il venu me trouver, l'œil vif, l'oreille droite remontée et la patte impérative :

— Alors, patron, on prépare de grandes chasses sans ce vieux Brisk ?

— Tut ! tut ! Que te mets-tu en tête ?

— Allons, allons !... J'ai bien vu vos préparatifs, les cartouches spéciales, le gros fusil graissé ; vous avez une idée derrière la tête.

Et sérieusement il ajoute :

— J'espère que ce n'est pas une idée saugrenue comme vos histoires de Chine ou d'Afrique ?...

— Pas du tout, tu peux être complètement rassuré, c'est à Saulnoye-les-Bruyères que nous allons mener la chasse...

Déçu, Brisk bâilla :

— Saulnoye ?... Il n'y a rien de sensationnel...

Je me mis à bourrer ma pipe.

— Brisk, tu manques de perspicacité...

Alors mon chien réfléchit profondément puis sauta sur ses quatre pattes :

— Pas possible ! Vous seriez décidé ?...

— Enfin ! fis-je, tu as compris... Mon vieux Brisk, nous allons chasser le sanglier de la corne d'Aubières.

Ce fameux sanglier est un vieux solitaire, énorme, farouche, qui a été souvent traqué par les chasseurs du pays sans que jamais on ne puisse l'atteindre. Moi-même, j'avais essayé de le débûquer sans y parvenir. Ulcéré par ces échecs, Brisk considérait cela comme une injure personnelle et depuis longtemps me pressait de monter une expédition contre le solitaire. Cette fois, j'étais décidé. Bientôt, Brisk prit la direction des opérations.

— Vous, me dit-il, occupez-vous du matériel, moi, je vais repérer le terrain et les habitudes de la bête.

Et, à partir de ce moment-là, Brisk passa son temps à filer dans les bois. Il ne rentrait à la maison que pour sa

pâtée, tirant une langue de 30 centimètres et repartait de suite en me criant :

— Je fais du bon travail, on le tient !

Un soir, il revint, but longuement et vint se coucher à mes pieds.

— Patron, ça y est ! Je connais les habitudes de notre gibier ; laissez-moi vingt-quatre heures de repos et après-demain nous tiendrons la bête...

Deux jours plus tard, nous partîmes avant l'aube ; tout le long du chemin, Brisk multiplia les recommandations :

— C'est un vieux malin, il faut être plus rusé que lui, surtout tenez-vous

tranquille..., si le vent tourne, changez de place...

— Ecoute, Brisk, j'ai déjà chassé le sanglier...

— Mais le solitaire de la corne d'Aubières, vous l'avez toujours raté ! Alors, si vous voulez réussir cette fois, écoutez-moi !

Dès l'arrivée sous bois, il me fit prendre des précautions de Sioux ; m'entraîna dans les taillis et par mille petites sentes inconnues m'amena jusqu'au plus profond d'un taillis :

— Installez-vous. A 10 mètres d'ici, il y a une mare où le solitaire vient



boire, je vais aller me poster de l'autre côté de la rive, de là je le rabattrai sur vous. Il passera juste devant vous, à ce moment-là, si vous avez l'œil, il vous est im-pos-si-ble de le rater !... Mais attention, hein ! Je lancerai trois jappements brefs pour vous avertir ; vous aurez quelques secondes seulement... Soyez patient, il se peut que vous attendiez plus d'une heure.

Je fis signe que j'avais compris et je m'installai au pied d'un arbre, mais, comme machinalement je mettais la main à la poche, Brisk me foudroya du regard :

— Ah non ! pas de tabac, hein... Vous le fumerez quand vous aurez abattu le sanglier, pas avant !

Résigné, je laissais tomber la pipe au fond de la poche, tandis que Brisk filait sous les feuillages.

Demeuré seul, je préparai mon attirail : fusil chargé, cartouches de rechange à portée de la main... puis, n'ayant plus rien à faire, je m'allongeai confortablement. Il était encore très tôt, mais la journée promettait d'être belle et je me mis à rêver... Le sanglier de la corne d'Aubières défrayait la chronique de chasse de toute la région ; or, moi seul, avec mon vieux Brisk, j'allais m'en rendre maître et je le ramènerais triomphalement au village.

Comme cette bête avait causé de nombreux ravages dans le pays, une forte prime était promise à qui l'abattrait. Cette prime, elle était déjà dans ma poche. Avec cela et mes économies, je pourrais peut-être réaliser un de mes rêves : monter un safari et retourner chasser la grosse bête en Afrique. Un ou deux éléphants, deux ou trois panthères... des tigres... Pardon ! Les tigres sont en Asie... Un de ces jours, il faudra que j'aille par là..., et tout cela, grâce au sanglier de la corne d'Aubières, sans compter la gloire..., le vin d'honneur à la mairie..., les discours et les bouchons de champagne qui sautent... Pan ! pan... — Oua ! Oua !...

Ciel ! ce son familier, je me dresse. Trop tard ! Un galop pesant ébranle le sol, une énorme masse noire déboule des fourrés et avec la brutalité d'un bulldozer et la vitesse d'un avion supersonique passe devant moi pour aller disparaître un peu plus loin sans que j'ai eu le temps de reprendre mes esprits.

Trois secondes après, Brisk jaillit d'un fourré et se jette sur moi.

— Qu'y a-t-il ?... Vous n'avez pas tiré ?... Il vous a blessé ?...

— Non, Brisk, non.

— Mais alors ?... Je vous l'ai servi sur un plat...

Contrit, je dois avouer :

— Je m'étais endormi !

— Oh !

L'horreur et la colère figent Brisk une minute, puis il éclate :

— Avoir préparé une telle chasse !

Tout de même, tant de mal, des heures d'affût... Vous l'amener là, au bout du fusil...

Ne trouvant plus de mot pour exprimer sa colère, Brisk tourne dos et file à travers bois...

Piteux, je ne puis que ramasser fusil et cartouches, et le suivre... Adieu, safari, éléphants, lions et tigres, adieu mes beaux rêves envolés, mais le pis, ce fut la colère de Brisk. Ah ! si vous aviez vu cela ! Un mois sans me parler... Enfin, un jour il eut pitié de mon air malheureux et me dit :

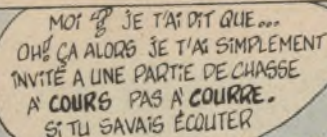
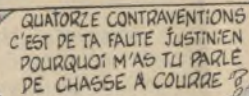
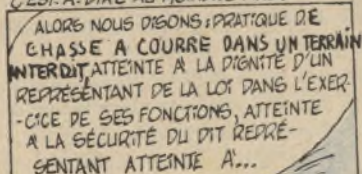
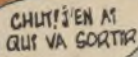
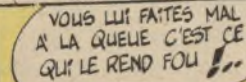
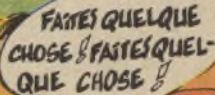
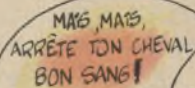
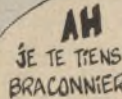
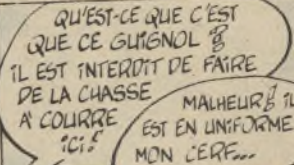
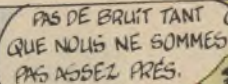
— J'aurais dû vous préparer un guet-apens de minuit... A 3 heures du matin vous n'êtes jamais réveillé !...

Michel JOPH.



LA CHASSE A COURRE.





TEXTE J.M. PELAPRAT.
DESSINS. GADUY



FIN!

LE GIBIER

J1

magazine

en forêt de

SOLOGNE



PLUS tard, j'irai chasser comme papa », disent les garçons.
 « C'est cruel de tuer de si jolies bêtes », disent les filles.
 Didier, Marcel, Marinette et Josiane, de Neung-Beuvron ont trouvé, eux, passionnante la façon dont un garde-chasse assure l'élevage et la protection du gibier.

« EN NOVEMBRE, LES FAISANS N'ONT PLUS RIEN A MANGER » (nous dit M. Ferment, garde-chef).

Tout comme les cigales, nos beaux oiseaux n'ont pas songé à se faire une réserve de nourriture pour l'hiver. Ils ont avalé tous les glands.

C'est le moment propice pour les capturer, afin d'assurer la reproduction.

Nous plaçons les lamus (sorte de piège en osier), garnis d'un appât dans tous les coins et recoins de la forêt. Il n'est pas rare de capturer ainsi 1 000 faisans vivants dans une journée.

MAMAN FAISANE POND 30 A 40 ŒUFS CHAQUE ANNEE

« Tulut » Tulut » siffle M. Ferment ! Avec beaucoup de précautions, nous approchons des parcs de six mètres sur six, où nos oiseaux ont fait leurs nids.

Ils ne sont pas apprivoisés et s'épouvantent très vite. Si l'une de leurs ailes n'était pas entravée, ils auraient tôt fait de rejoindre leur grand amie : la forêt.

En avril et mai, ils reçoivent chaque jour les granulés qui conviennent pour assurer la ponte régulière des faisanes et la fécondation du plus grand nombre possible de leurs œufs.

L'OISEAU SORTIRA DE L'ŒUF APRES 23 JOURS D'INCUBATION

Sais-tu que pour rester fécond, le jaune de l'œuf ne doit pas atteindre la coquille ?

Pour cela, en attendant de les mettre à couvrir, M. Ferment pose soigneusement les œufs sur un lit de grain, de son, ou de sable et les retourne chaque jour de bout en bout.

Deux jours avant l'incubation, tous les œufs sont placés debout. Ceci pour former une chambre à air qui permettra aux petits de respirer.

LA PLUS GRANDE PARTIE DES ŒUFS EST COUVÉE PAR 64 POULES

Chacune a sa petite case en bois qui la protège des intempéries et des visites importunes.

Chacune aussi couve 20 œufs. Le nid est fait dans le sable pour faciliter la propreté. Les mères poules quittent leurs nids seulement quelques minutes pour prendre leurs repas du matin et du soir. Puis elles reviennent très vite. D'instinct, elles savent que leurs œufs ne doivent pas refroidir. Une température régulière de 39° à 40° est nécessaire pour qu'un petit faisan se développe normalement dans l'œuf.



ÇA Y EST... NOS PETITS FAISANS VOIENT LE JOUR.

C'est à qui arrivera le premier à percer sa coquille, sitôt les 23 jours écoulés...

Mais le nid est trop étroit pour laisser tous ces nouveau-nés à la mère couveuse. L'éleveur dépose les petits dans une sècheuse. C'est une sorte de boîte cylindrique dont le pourtour est en isorel et le fond recouvert de mousse sèche.

AGES DE HUIT JOURS, ILS PARTENT EN FORET

« Glou, glou... » 20 petits faisans apprennent maintenant le langage de mère poule. Un petit rappel suffit pour qu'ils se ramassent tous sous ses ailes. Leur aménagement comprend une petite case de bois et un parc minuscule.

Pendant huit jours, des centaines de petits faisans font ainsi l'apprentissage de la vie avec mère poule. Ensuite c'est le grand départ pour la forêt. Nos mères poules ne les quittent pas pendant six semaines. Elle les surveille avec beaucoup de vigilance et les ramène le soir pour dormir dans la case de bois. Au bout de ces six semaines, elles quittent leurs jeunes faisans ; sans doute pensent-elles qu'ils sont capables de se débrouiller seuls.

UN BON GARDE-CHASSE N'AIME PAS CHASSER.

C'est M. Maunoir qui nous parle maintenant de sa profession.

— QUEL EST VOTRE RÔLE EXACTEMENT, M. MAUNOIR ?

— Tout mon temps est absorbé par l'élevage des faisans et la protection du gibier.

— QUE FAITES-VOUS POUR PROTÉGER LE GIBIER ?

— Je tue au fusil le plus possible de fauves. Ce sont les belettes, les putois, les fouines, les renards, les buses, etc.

— ORGANISEZ-VOUS PARFOIS DES CHASSES AUX CHEVREUILS OU AUX CERFS ?

— Les cerfs ne sont chassés au fusil que s'ils sont trop nombreux. Par contre chaque année nous capturons des chevreuils vivants pour repeupler d'autres forêts ou des parcs d'agréments.

— COMMENT ARRIVEZ-VOUS À CAPTurer DES CHEVREUILS VIVANTS ?

— Avec des filets de deux mètres de haut. Le matin du grand jour, des rabatteurs partent à la recherche des chevreuils dans la forêt et les amènent le plus vite possible vers le lieu où les filets sont tendus. Les chevreuils tombent alors dans les filets et s'y prennent. Aussitôt les capteurs les saisissent et les mettent dans des caisses spéciales. C'est dans ces boîtes que nos gentilles bêtes vont voyager et être dirigées dans différents coins de France. Un chevreuil se vend environ 300 NF.

— DE QUOI SE NOURRISSENT LES CHEVREUILS ET LES CERFS ?

— D'herbe, de fourrage, de taillis, de ronces, etc. Chacun d'eux mange au moins autant qu'une vache.

— EST-IL FACILE DE VOIR CES ANIMAUX EN FORET ?

— Oui ! surtout les chevreuils. Ils voyagent aussi bien la nuit que le jour et dorment très peu. Le cerf, la biche et le sanglier ne voyagent en général que la nuit et on les voit moins facilement.

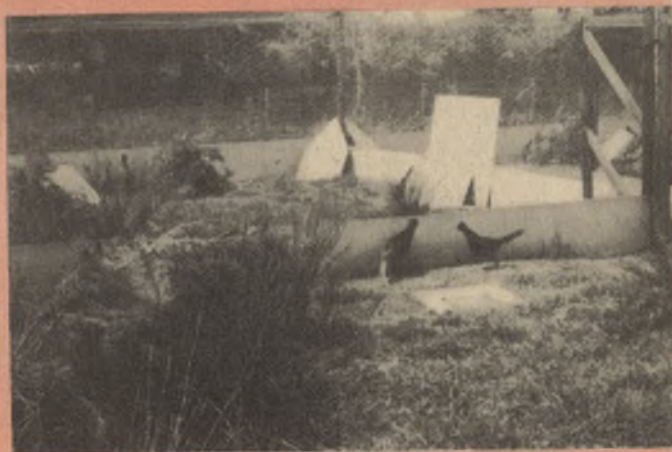
— SONT-ILS MÉCHANTS ?

— Non, pas du tout. Seul, le sanglier cherche à se défendre lorsqu'il est blessé ou qu'il croit ses petits en danger.

En prenant congé de M. Maunoir, nous pensons qu'il a de la chance de vivre dans un cadre aussi agréable que celui de la forêt.

Est-ce aussi ton avis ?

MARIE.





Sylvain, Sylvette et leurs aventures




(à suivre.)

J2

NOS RUBRIQUES D'ACTUALITÉ

Par un beau jour de 1821, les visiteurs du Louvre furent invités à contempler une statue sans bras. C'était un événement. D'ordinaire, les sculptures antiques étaient toujours restaurées avant leur présentation, mais aucun artiste ne s'était jugé digne de retoucher cette Vénus découverte à Milo. Le pu-

ELLE A peut-être RETROUVÉ SES BRAS

blic ne s'y trompa pas : même mutilée, il l'appela « La plus belle statue du monde ». Or, cent quarante ans après, une nouvelle arrive de Grèce :

ELLE A PEUT-ÊTRE RETROUVÉ SES BRAS.

C'est M. Kyritsis, richissime Américain d'origine grecque, qui déclare avoir découvert les deux membres disparus. Sa trouvaille ne serait pas le fait du hasard, mais bien le fruit de patientes recherches. En effet, d'après une vieille tradition, la Vénus de Milo aurait perdu ses bras pendant son transport à travers l'île, au cours d'une rixe entre Turcs et Français.

Fort de ses renseignements, pourtant minces, M. Kyritsis s'appliqua à fouiller minutieusement chaque pouce de terrain entre le champ où fut trouvée la statue et le port où on l'embarqua. Pour examiner ce dernier, un homme-grenouille fit même plusieurs plongées, mais toutes infructueuses. Et finalement, c'est dans sa propre maison que M. Kyritsis aurait découvert les deux bras. Il suppose que son grand-père, collectionneur maniaque, les avait récupérés puis cachés sans rien en dire.

Sont-ils bien ceux de la célèbre Vénus ? Depuis 1821, nombreux sont ceux qui ont fait de semblables déclarations, mais toujours, les espoirs avaient été déçus.

Aujourd'hui, l'affaire est remise aux mains des experts : pour éliminer tout risque de supercherie ou d'erreur sincère, il leur faudra procéder à de longs examens. Mais s'il s'avère que M. Kyritsis a raison, peut-être verrons-nous un jour la Vénus de Milo, d'une main retenant son vêtement et de l'autre offrant une pomme. Et ce jour-là aussi, sans doute y aura-t-il quelques esprits taquins qui déclareront : « Au fond, moi je la préférerais sans bras. »

Monique Amiel.

Photo Roger Viollet.





Photo A. F. P.

A CHACUN SES VACANCES

Passionné de télévision, Jacques Herreman, de Reckem-lex-Menin (Belgique), lui consacre tous ses loisirs. Mais il ne se contente pas de rester en contemplation devant le petit écran : il a lui-même construit des antennes dont les orientations différentes lui permettent de capter 96 émetteurs divers. Images russes, tchécoslovaques, allemandes, suédoises et même japonaises, lui sont aussi familières que celles de Belgique ou de France. Cependant l'antenne que nous apercevons ici, haute de 27 mètres et composée d'une centaine d'éléments en fibre de verre, ne le satisfait pas totalement. Jacques Herreman occupe donc ses vacances à améliorer encore son matériel pour capter de plus loin et mieux les images du monde.

Vacances pour un phare ? Pourquoi pas. C'est ce qu'ont pensé tous les passagers du ferry-boat Danemark-Suède qui ont croisé en mer ce phare flottant. Remorqué depuis l'usine où il a été construit, à Göteborg, il se rendait, par petites étapes, au lieu de son emplacement définitif, dans le Sund.

Il y connaîtra sans doute bien des jours pénibles, dans les brages et les tempêtes : il est juste qu'avant, il lui ait été offert une petite promenade !



Beckie (13 ans), Debbie (11 ans) et Susie (9 ans) ne sont pas des touristes comme les autres : un grand magazine américain les a chargées d'effectuer un reportage sur les capitales de la « Vieille Europe ». Comme les plus expérimentées du métier, ces journalistes en herbe se sont partagé le travail : l'aînée photographie, la cadette fait les croquis et la benjamine écrit les textes. Debbie ne se sépare jamais de son appareil : « Il peut toujours se produire un événement digne de passer à la postérité... » Quant à Susie, son grand étonnement à Paris fut de constater que tous les Français ne sont pas moustachus !

Photos Keystone.

TELEGRAMMES... TELEGRAMMES... TELEGRAMMES... TELEGRAMMES...

■ **LE CYCLISTE ARCHEOLOGUE** : Roger Hasenforder, le coureur cycliste alsacien, taquinait le brochet sur les rives du Haut-Rhin lorsque son hameçon s'accrocha dans la vase. Était-ce la grosse pièce dont rêve tout pêcheur ? Pas tout à fait : il s'agissait d'une épée de bronze vieille de quelque 2.800 ans. Une belle prise quand même...

■ **LA FILLE DE « BIG COOP »** : Maria Cooper, la fille du célèbre acteur américain Gary Cooper, disparu récemment, vient d'annoncer sa décision de devenir religieuse. Le Père Sullivan, qui la baptisa dès sa naissance et qui baptisa son père après sa conversion, officiera lorsqu'elle prendra le voile.

■ **LE PLUS HAUT SATELLITE** : Explorer XII sera — pendant quelque temps — le plus haut des satellites. Montant jusqu'à 86.900 km, il mettra 31 heures pour faire le tour de la terre ; les savants américains fondent de grands espoirs sur lui, car il est équipé du laboratoire spécial le plus complet qui ait été envoyé dans l'espace jusqu'à présent.

■ **AFFLUENCE AU MUSEE** : Vols de tableaux en série sur la Côte d'Azur ; tandis que la police est sur les dents, les musées cambriolés ne désespèrent plus : chacun veut contempler, sinon les tableaux qui restent, du moins les lieux où furent commis quelques-uns des vols les plus audacieux de ces dernières années. Etrange curiosité !

■ **AU VATICAN** : Le Cardinal Amleto Giovanni Cicognani succèdera comme secrétaire d'Etat au Cardinal Tardini, mort en juillet dernier. Ayant été délégué apostolique à Washington, puis nommé à la tête de la Congrégation pour l'Eglise orientale, Mgr Cicognani semble particulièrement préparé par sa connaissance du monde anglo-saxon et du monde oriental, à assumer sa charge correspondant aux fonctions de premier ministre et ministre des Affaires étrangères.

■ **CYGNE AU LASSO** : Les policiers de New-York sont vexés : un cygne échappé on ne sait d'où, les a défié en pleine 6^e Avenue. Innocemment, ils avaient cru qu'un col de cygne peut s'attraper au lasso, comme dans les meilleurs westerns. Hélas, le temps des sheriffs n'est plus : le cygne s'est échappé jusqu'au bassin de Central Park où l'on renonça à le poursuivre à la nage.

■ **ESCARGOTS OLYMPIQUES** : Sept centimètres en trois minutes quarante secondes : tel fut le record de vitesse établi par un escargot-sprinter, à Saint-Sébastien-sur-Loire (Loire-Atlantique). Au cours de ces mêmes Jeux Olympiques, le championnat de remorquage poids lourds fut remporté par un sujet qui réussit à traîner un chariot de 890 gr. sur un parcours de 5 cm.

■ **OPERATION CIGOGNES** : A leur tour, les Suisses tentent de récupérer les cigognes qui désertent de plus en plus l'Europe continentale ; deux cent jeunes cigogneaux recueillis en Algérie se sont vus offrir le passage sur une ligne d'Air-France à destination des cantons helvétiques. Des nids artificiels les attendaient, mais, pour l'instant, peu de succès ont couronné ces efforts.

■ **AUTOMOBILE CONTRE SOUS-MARIN** : Curieuse collision à Lysekill (Suède) où une voiture dévalant seule une rue en pente acheva sa course en piquant dans le port où était amarré un sous-marin. L'auto est en accordéon, mais le sous-marin ne présente que quelques éraflures.

■ **LE MACAREUX BAT LE GUEPIER** : Ne vous y trompez pas, il ne s'agit pas de message en code ; tous les philatélistes auront compris qu'il s'agit ici de timbres, représentant des oiseaux. Or les macareux, à 0,30 NF, ont atteint le plus fort tirage : 5.350.000 exemplaires, battant de peu le « Guêpier » à 0,50 NF. C'est la sarcelle, à 0,45 NF, qui, avec ses 3.600.000 exemplaires, a connu la moins grande faveur du public.

PARIS A PERDU UN ROI

Les badauds de Paris ne s'arrêteront plus sur les boulevards pour écouter Dupuy-la-cravatte, roi des camelots 1961. Il vient de mourir à Foucas, où il était allé prendre quelque repos.

« J2 » vous avait parlé de lui à l'occasion de son élection en février dernier. Sous son chapeau noir à large bord, il était connu de tous les flâneurs qui s'amusaient à l'entendre parler avec la même ardeur des objets les plus divers. Rien ne le laissait déconcerté en encore moins muet. Max Dupuy savait tout vendre, en montrant une bonne humeur qui faisait vraiment de lui le roi des Boulevards parisiens.

Photo Keystone.



SSÉ EN AOÛT

jeu J2

- Si vous trouvez l'événement, c'est bien ;
- Si vous donnez la précision demandée, c'est mieux ;
- Si vous indiquez la date exacte, c'est remarquable.

Alors, bonne chance... et dites-vous qu'août, ce n'est pas encore bien loin, n'est-ce pas ?...
(Solutions au bas de la page.)

Le août 1961.

Elle s'appelle Nancy Vondermeide ; elle est de nationalité Lorsque cette photo a été prise, elle se trouvait à Oslo. Pourquoi ? C'est précisément à vous de le deviner. Si votre mémoire vous fait défaut, réfléchissez bien : esprit d'observation et raisonnement doivent vous mettre sur la voie.



Le août 1961.

A Szeged, jolie ville de , concours entre deux cents sélectionnés, mais il s'agissait de chiens, vous l'avez compris. La lutte fut chaude et bruyante. Finalement, le lauréat fut désigné : un splendide hongrois, qui manifeste ici avec exubérance sa satisfaction à son propriétaire.

Le août 1961.

Après la mort du Cardinal dont « J2 » t'a longuement parlé, Sa Sainteté le Pape Jean XXIII a nommé pour le remplacer le Cardinal Cicognani au Vatican. Le voici dans son bureau du Vatican où il exerçait jusqu'alors les fonctions de secrétaire de la congrégation pour l'Eglise.....



25 ANS APRÈS

QUATRE Français seulement figurent au palmarès du championnat du monde de cyclisme sur route : Georges SPEICHER (1933), Antonin MAGNE (1936), Louis BOBET (1954) et André DARRIGADE (1959). Il s'en est fallu de peu cependant que les succès des coureurs tricolores soient plus nombreux : en effet, en 1957 et 1958, Bobet et Darrigade se classèrent respectivement deuxième et troisième, s'inclinant la première fois devant le Belge Van Steenberghe, la deuxième devant l'Italien Baldini.

C'est sur un circuit très difficile, près de Berne, que les meilleurs coureurs du monde tenteront de conquérir, le 3 septembre, le fameux maillot blanc au cercle arc-en-ciel. Vainqueur l'an dernier, le Belge Rik VAN LOOY apportera au

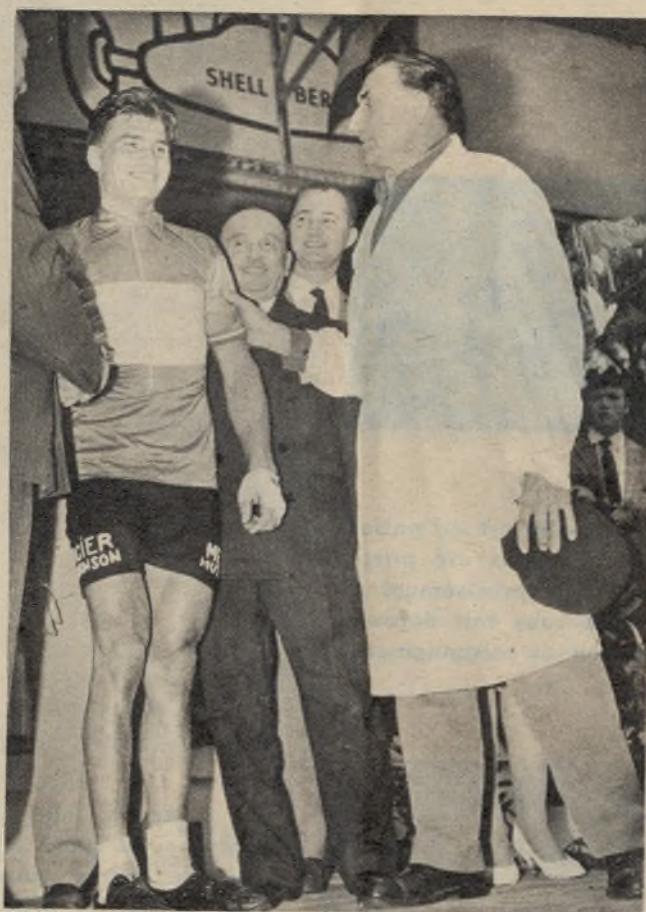


Photo Press-Sports.

Raymond POULIDOR et Antonin MAGNE.

venait à franchir le premier cette même ligne d'arrivée. Cet espoir pourrait se voir réalisé car il a considérablement amélioré ses qualités de sprinter.

Un deuxième Français pourrait obtenir un succès, du côté des amateurs comme Gestraud, Jourden ou Arze. Le seul Français vainqueur l'an dernier aux épreuves de cyclisme n'a-t-il pas été Marcel Delattre, un amateur, qui dans les compétitions sur piste gagna la poursuite ? C'est d'ailleurs un domaine où les Français ont souvent brillé : Rivière, en 1957, 1958, 1959 ; et Rousseau qui réussit l'exploit absolument inédit de gagner le titre de vitesse chez les amateurs en 1956 et 1957, puis chez les professionnels en 1958. Rien ne dit que Rousseau, deuxième en 1959, ne

l'élève (Poulidor) succédera-t-il au maître (Magne)

départ sa nette intention de ne pas céder sa couronne. Mais pour gagner deux fois de suite — exploit que seuls réussirent ses compatriotes Ronsse (1928-1929) ; et Van Steenberghe (1956-1957), Van Looy devra se surpasser. Il trouvera de dangereux adversaires chez ses compatriotes Cerami, Van Steenberghe, Van Aerts, Planckaert, mais aussi parmi les Italiens (Nencini, Baldini et Masignan) et parmi les Français : Poulidor, Anquetil, Bobet, Cazala, Darrigade, Stablinski, Anglade, Graczyk.

Jacques Anquetil, malgré tous ses titres de gloire, et dont le plus ré-

cent est le Tour de France, n'a encore jamais réussi à remporter le championnat du monde. Son meilleur classement fut acquis en 1954 où il prit la place de cinquième. Pourtant, il ne lui serait pas désagréable de revêtir la tenue arc-en-ciel et il n'a pas caché ses intentions, lorsqu'il a dit à Van Looy après le Tour de France : « Et maintenant, rendez-vous au championnat du monde ».

Mais il y a un autre Français qui pourrait s'assurer la victoire : Raymond POULIDOR.

Encore inconnu il y a deux ans, Poulidor a acquis la célébrité cette saison en remportant

d'abord Milan-San-Remo, puis le championnat de France où il battit le tenant du titre, Stablinski.

Raymond Poulidor a conduit sagement sa saison en évitant les efforts inutiles et en se préparant avec soin. Il s'entraîne d'ailleurs sous la direction d'un spécialiste fameux : Antonin MAGNE, qui, il y a vingt-cinq ans, sur ce circuit de Berne, s'est assuré le trophée à l'issue d'une échappée solitaire.

Cinquième l'an dernier parce qu'il n'avait pas assez attaqué, Raymond Poulidor réussirait une magnifique performance si, un quart de siècle après son mentor, il par-

viendra pas à se montrer à nouveau le coureur cycliste le plus rapide du monde.

Gérard du PELOUX

à partir du 25 Août
au

GAUMONT PALACE

la dernière
super-production
de

WALT DISNEY

**LES
ROBINSONS
DES
MERS du SUD**

la plus prodigieuse des aventures



Le stand des moyens de communication.

A MOSCOU, L'EXPOSITION FRANÇAISE...

affiche

COMPLET

COMME toujours dans ces occasions, chacun répétait : « On ne sera jamais prêt... » et puis, le 15 août est arrivé, et les visiteurs n'ont pas hésité : « C'est l'exposition la plus réussie qu'il nous ait été donné de voir. »

A l'ouverture des portes, le public se pressait déjà sur une file d'un kilomètre, et, une heure après, les guichets affichaient « Complet » : des dix mille billets d'entrée prévus pour la journée, pas un seul ne restait. Les heureux privilégiés qui avaient pu franchir le passage circulaient avec émerveillement d'un pavillon à l'autre : ici un manège fantastique de 26 cubes présentant en photos les aspects les plus divers de la vie d'un Français. Là, le pavillon de la culture française avec livres, tableaux et même théâtre filmé auquel on peut assister dans de petites loges particulières.

Au stand nucléaire se dresse la maquette animée de la pile G 2 de Marcoule, tandis que le hall des moyens de locomotion est l'un des plus appréciés. Mais personne n'a jamais pu faire le tour d'une exposition en une seule visite : J 2 t'y conduira donc bientôt à nouveau.

Derniers préparatifs sous l'immense plafonnier en forme de soleil dardant ses rayons.



CEUX QUI SONT A LOURDES



Plusieurs Cœurs Vaillants et Ames Vaillantes ont accompagné leurs parents venus participer à Lourdes au Triduum de prières pour le monde ouvrier.

« Nous avons pensé, nous ont-ils écrit, que les lecteurs de « J2 » seraient peut-être contents de savoir ce que nous avons fait pendant ces trois jours, et surtout nous voudrions leur dire que nous avons prié pour eux. »

TROIS JOURS A LOURDES

Le premier jour, nous avons visité Lourdes ; d'abord le moulin de Boxly : au milieu des maisons à cinq ou six étages, le moulin où Bernadette a vécu dix ans forme un contraste étrange avec ses ardoises grises et sa pauvreté. Puis nous avons vu le « cachot », la maison où Bernadette vivait au moment des apparitions. Deux fenêtres, l'une murée, l'autre donnant sur une petite cour.

Le second jour, nous avons fait un chemin de croix que nous avions longuement préparé entre nous.

Le troisième jour, nous sommes allés voir des infirmières, des brancardiers, des vendeuses, tous ceux qui restent à Lourdes pour y travailler.



RENCONTRE AVEC UN BRANCARDIER BELGE

C'est la première fois qu'il vient à Lourdes. Il reconnaît qu'il fait un travail très fatigant et que les journées sont bien longues : de 6 heures du matin à 11 heures du soir. Mais il le fait par amour des malades, et pourtant, au début, il se sentait malade de chagrin en les voyant si nombreux.



RENCONTRE AVEC UNE INFIRMIÈRE FRANÇAISE

Elle vient à Lourdes depuis huit ans. Au début, elle avait un peu peur des malades, maintenant elle les aime beaucoup. Ici, dit-elle, ils sont les rois et c'est normal, parce qu'ils sont mieux aimés. Son travail est dur, mais elle est heureuse d'y consacrer son mois de vacances.



AU REVOIR LOURDES

Le 15 août, nous sommes allées à la messe pontificale et nous avons prié pour que, l'année prochaine, vous soyez très nombreux à pouvoir venir, comme nous.

Evelyne, Jean, Jacques, Marie-José, Colette, Michel, Marie-Christine, Dominique...

OFFRE-LEUR TES VACANCES

Merci à tous ceux qui ont écrit aux malades dont nous vous avons transmis les adresses. Ils ne peuvent pas vous répondre, mais vous disent ici toute leur joie d'avoir reçu tant de cartes postales et vu ainsi qu'ils n'étaient pas oubliés.

Quant à ceux qui n'ont rien envoyé, voici pour eux une dernière adresse, celle d'une petite fille qui a la polio.

Dominique BATTUT,
Hôpital des Enfants, salle 7,
Cours de l'Argonne, Bordeaux
(Gironde).

Partagez avec elle vos vacances en lui envoyant une carte postale qui lui fera connaître l'endroit où vous vous trouvez.

MOKY, POUPY et

NESTOR



- À SUIVRE -



Les « Débouillards » des **ULMES** (Maine-et-Loire) sont certainement en train de faire des projets. Nous attendons de leurs nouvelles.



Merci aux clubs de **SAINT - CHELY-D'AUBRAC** (Aveyron) pour leur gentille lettre.

Les futures A. V. P. D' **OBERHASLACH** (Bas-Rhin) ont préféré l'habit 1900 ! A chacun ses goûts !



Voici les lecteurs de **MARLENS** (Haute-Savoie) tout fiers avec leurs beaux habits... Ils parcourent les rues de leur village.



LE COIN DU DIFFUSEUR

Cher Fripounet,

« Je t'écris pour la première fois. Je ne te reçois que depuis six mois. Mais déjà tu es devenu mon grand ami. Je voudrais arriver à décider mes camarades à s'abonner. Souvent je leur lis des histoires.

Régine Goncalves,
Merry-Sec par Courson (Yonne).



PRODUCTION
**HARDTMUTH
KOH-I-NOOR**

Tes dessins auront
des couleurs éclatantes !
Ta boîte sera la plus belle !

COMME ELEPHANT

Nouveauté
PAT
A BILLE

FONCTIONNEL
à suspension souple
Bonne écriture
sans effort
Tient tout seul
dans la main
EXISTE POUR GAUCHERS

CHEZ VOTRE
PAPETIER
DOCUMENTATION
DISTRIPAT
27, rue d'Enghien, Paris-10°
Tél. : Pro. 95-24

Même en plein mois d'août, tu n'oublies pas tes parents, tes amis ! N'est-ce pas pour eux que tu as voulu rapporter des souvenirs de vacances ?

Voici quelques idées de Jacqueline pour confectionner des bricolages originaux !

Jean-Lou.

le TOURING vacances



DE LA CÔTE VERMEILLE A LA CÔTE D'ARGENT

"LE SERVICE A FUMEUR"

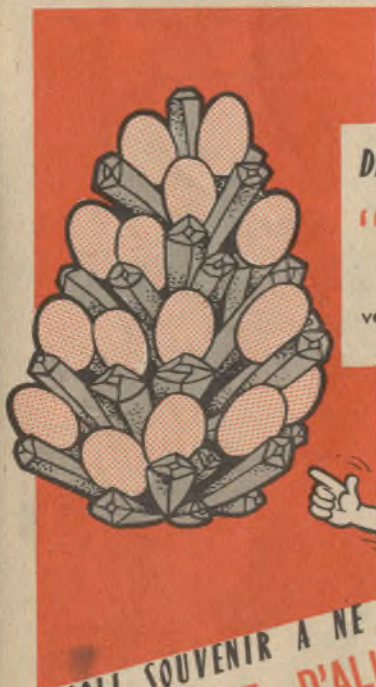
Tu prends une petite planchette (contre-plaqué de 15 centimètres sur 8 centimètres) ; ce sera plus joli si tu la vernis.

Avec de la colle forte, tu fixes sur la planchette un gros coquillage en cendrier.

Tu fixes un autre coquillage (prends-le pour sa forme de coquille d'escargot). Après l'avoir verni, tu le remplis d'allumettes.

Bien en vue, tu colles le grattoir d'une boîte d'allumettes.

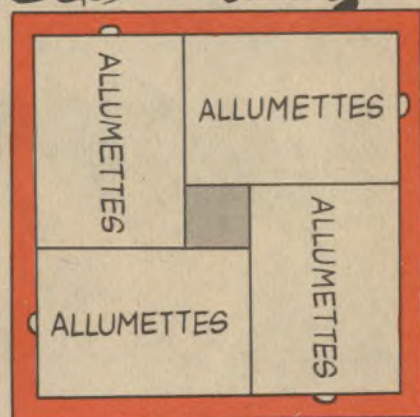
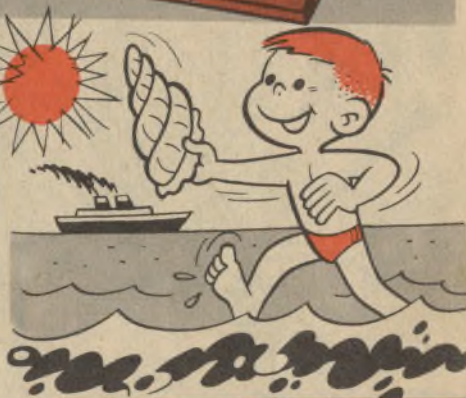
Ecris à l'encre de Chine : « Souvenir de... »



DE LA FORÊT LANDAISE A LA FORÊT VOSGIENNE

"UNE BONBONNIÈRE"

Tu prends une pomme de pin bien ouverte. Tu la vernis. A chaque écaille, place une dragée.



UN JOLI SOUVENIR A NE PAS OUBLIER

"LE SERVICE D'ALLUMETTES"

Rassemble quelques fournitures.

1. — 2 feuilles de carton de 11 cm sur 11.
2. — Une jolie carte postale du pays.
3. — 4 petites boîtes d'allumettes garnies.
4. — Du ruban adhésif de couleur vive.
5. — De la colle forte.

Voici comment tu vas monter ton service d'allumettes :

1. — Tu prends un des deux cartons de 11 cm sur 11 cm, tu le bordes de ruban adhésif (voir dessin).
2. — Tu places en carré sur ce carton les quatre boîtes d'allumettes. Fais bien attention, regarde le dessin.
3. — Une fois tes boîtes bien placées, tu colles leurs fonds sur le carton.
4. — Sur le deuxième carton, tu places ta carte postale découpée aux dimensions de 11 cm sur 11 cm.
5. — Comme pour le premier carton, tu le bordes de ruban adhésif. Il maintiendra la carte postale.
6. — Maintenant, il te suffit de coller ce carton sur les boîtes, bien entendu en gardant le paysage sur le dessus.
7. — Pour faire coulisser chaque boîte, tu fixes une tirette ou une perle à chaque extrémité.



claire
dubois
01

1. — Quelques mois plus tard, dans une rue de Marseille, Jérôme sonne chez Louis Marchal. Dès que la porte est entr'ouverte, celui-ci interroge :

RESUME. — Les nouveaux amis de Yves recherchent sa famille.

LE Caillou DE LA FAILLE DU DIABLE

— Alors ?
Jérôme secoue la tête.
— J'ai terminé sans rien trouver...

2. — Pauvre gosse ! murmure Louis. Puis il entraîne Jérôme à l'intérieur de la maison. Dans la salle, Daniel et Yves travaillent ensemble à leurs devoirs. Après l'échange des bonjours, les quatre s'attablent. Louis est grave.

3. — Yves, j'ai quelque chose de pénible à te dire. Tu sais que depuis cet été j'ai remué ciel et terre pour essayer de retrouver la trace de ta famille, sans résultat. Je te disais que j'essayais encore quelque chose. Plus exactement, c'est Jérôme qui a voulu te tenter pour toi.

4. — Depuis des semaines, il compulse les collections de journaux de la région, feuille par feuille. Il a terminé cet après-midi sans trouver aucun renseignement qui puisse s'appliquer à ton cas. Nous rechercherons encore, bien sûr, mais...

Louis, qui ne veut pas donner de faux espoirs à Yves, laisse sa phrase en suspens.

5. — Yves Daloz a écouté passionnément. Puis, aux derniers mots de Louis, il a baissé la tête et, lentement, quelques larmes glissent sur ses joues. Courageusement, il les essuie.

— Merci, Louis. Je sais que tu fais tout ce que tu peux ! Merci aussi à toi, Jérôme. Tu as été très chic...

C'est au tour de celui-ci de baisser la tête.

6. — Il fallait bien que je répare l'histoire du couteau...

— Oh ! Jérôme, c'est oublié... Du reste, c'est peut-être grâce à cela que je n'ai pas été tué. J'avais tant de chagrin d'être pris pour un voleur que je suis sorti du chalet pour que grand-père ne me voit pas pleurer et c'est alors que le caillou est tombé.

(A suivre.)

LES INDÉGONFLABLES DE CHANTOVENT

Hou! Hou! on y va en auto, nous, avec Mireille...

veinardes!

pareuses, oui!... leurs Majestés se font conduire...

De la Bagarre dans l'Air...

des "Reines féodantes"

Allez! allez! on arrivera encore avant vous!

Gil! tu as amené le squelette du vison?

Hein?! pour qu'on me l'esquinte? Des clous! on a eu trop de mal à le remonter!

Ben, non, alors! le plus beau souvenir de notre Club!...

égoïstes! lâcheurs!

Pour la journée du Point commun-vacances, filles et gars du secteur se rassemblent à Valfleury; chacun y exposera et communiquera aux autres ses meilleurs souvenirs de vacances: jeux, photos, histoires, aventures, souvenirs... Hélas! au club à Ressort, ça ne va pas tout droit... Cependant, à Valfleury...

Souvenirs de la Colo

Souvenirs du VOYAGE SCOLAIRE

Club à Ch...

ici: le "Club des Roseaux" qui c'est ça?

pas mal, ce qu'ils ont fait!

regarde, la belle maquette...

oh! un concours de maquette...

On ne sait pas encore si on est un vrai Club mais on a fait comme si...

avant de partir, on a encore demandé au facteur...

ce qu'ils sont longs à répondre, à Paris!...

La journée commence par une exposition des souvenirs. Chaque club fait à tous les autres les honneurs de son petit stand et part ensuite avec la bande visiter les autres. Que de découvertes! Que de choses intéressantes aussi!... Chacun a l'impression de s'enrichir des vacances de tous les autres! Après l'exposition, les sketches, où chaque club présente à sa manière un souvenir de ses vacances. Hélas! au club à Ressort!...

"Une promenade mouvementée" par le Club des Hirondelles, de Montfermeil...

non! et non! je ne jouerai pas: vous m'avez traité de lâcheur: je vous lâche!

moi non plus, je ne joue pas: vous n'avez pas besoin de dire ça!

parfaitement: vous êtes des lâcheurs et des égoïstes: le Squelette aurait fait rire tout le monde...

Le club à Ressort avait monté un sketch comique sur la visite aux visons, mais Gil et Sylvio sont intraitables: toute la matinée ils ont boudé dans un coin, ils se sont montés la tête. Rien ni personne ne les décidera à jouer ce sketch. Les deux autres gars sont catastrophés. Et Bretzel qui n'est pas là pour les tirer d'affaire!... Aujourd'hui, il invite à ses noces...

ce n'est qu'un an-bavard!

Deux boudeurs ne gâchent pas une si belle journée: ils remâchent leur mauvaise humeur dans un coin... ça ne doit pas être fameux... Mais tous les autres terminent gaiement la journée et se promettent bien de se retrouver avant l'hiver... Toutefois, une inquiétude plane: que va devenir le club à Ressort?

R.D.

un Village qui mérite de ressusciter

TEXTE de R. DARDENNES

DESSINS de Fierdec



FIN

Ton jeu de vacances

LES MERVEILLES CACHÉES

Voici la cinquième et dernière étape du jeu. Si l'initiale de ton nom de famille n'a pas encore été présentée, cherche-la. Elle se trouve certainement dans cette page.

QUI PEUT JOUER CETTE SEMAINE ?

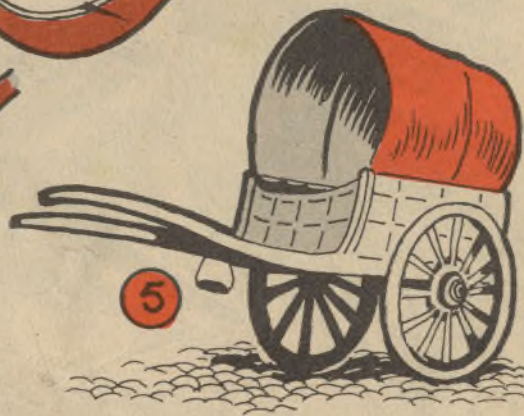
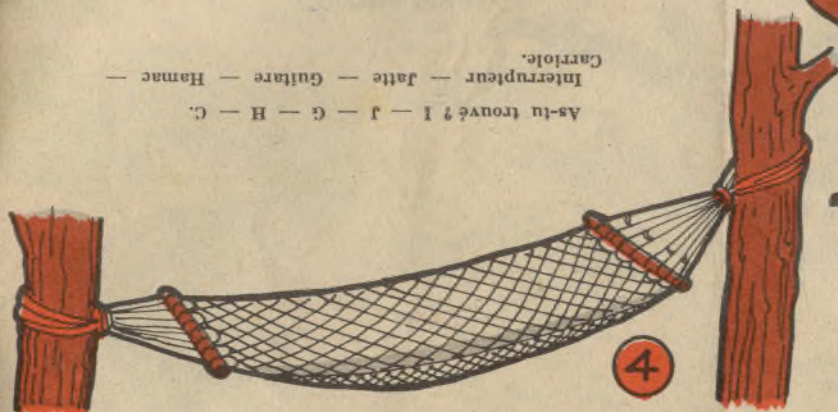
Vite, trouve le nom des cinq objets présentés ci-dessous. La première lettre de chacun de ces objets correspond à l'une des cinq dernières initiales que nous présentons aujourd'hui.

ATTENTION ! Les photos doivent être envoyées entre le 4 et le 8 septembre inclus, à l'adresse suivante :

« Jeu des Merveilles cachées », rédaction Fripounet, 31, rue de Fleurus, Paris-6°.



As-tu trouvé ? I — J — G — H — C.
Intercepteur — Jatte — Guitare — Harnac — Carriole.



AVEC LES CHANTOVENT

Je connais une chanson bien jolie ! Très cadencée, elle donne envie de chanter. Si tu l'écoutes, tu ne pourras pas résister.

Pour ta fête ou ton anniversaire, tu vas peut-être recevoir un cadeau ! Pourquoi ne pas proposer dans ton choix le disque des chansons de vacances ?

Tu trouveras dans ce disque cinq chansons :

FACE A :

Les Souliers dorés (folklore américain) ; **Le feu se meurt** (Pierre Selos).

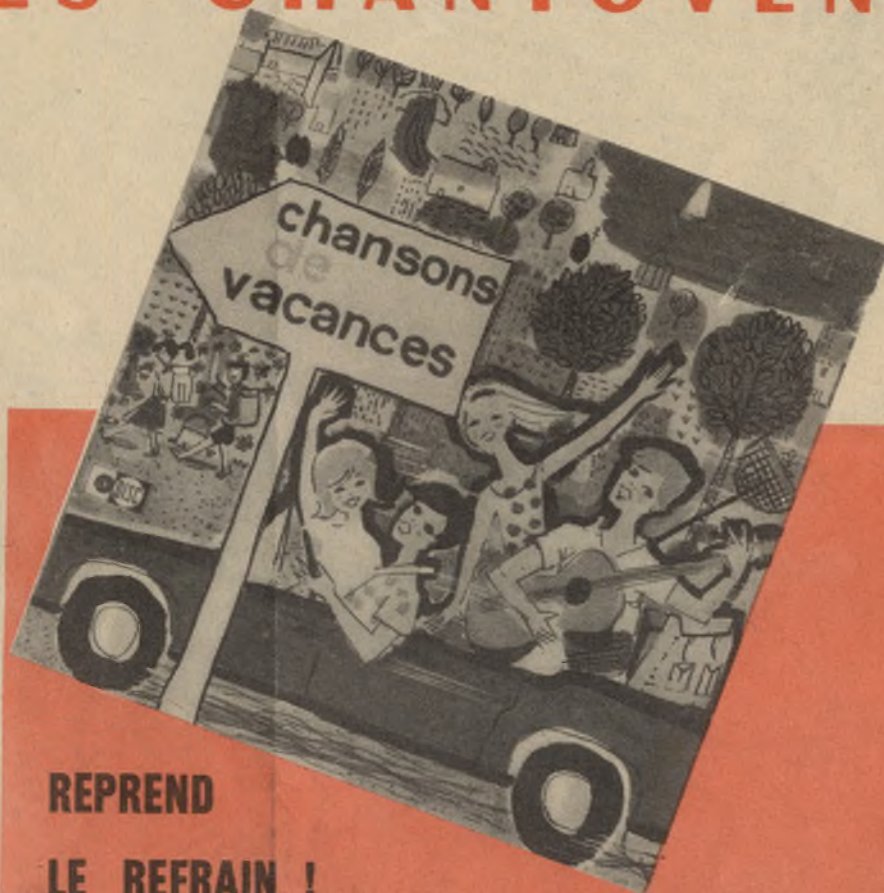
FACE B :

Cecilia (folklore français) ; **La belle si nous étions** (folklore français) ; **le Mendiant** (folklore français).

Dès aujourd'hui, tu peux commander ce disque à :

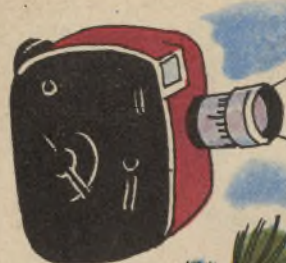
UNIDISC, 31, rue de Fleurus, Paris-6°.

Joins à ta commande **10,64 NF** pour le disque et **0,80 NF** pour le port. Adresse l'argent au **C. C. P. 16 681 31 Paris.**



REPREND

LE REFRAIN !



INSTANTANÉS



Au détour du sentier qui coupe la forêt, du chemin serti d'ornières qui traverse la plaine, à l'orée du taillis bordé de bruyères, comme au bord du marais planté de frises de joncs, partout où les pas te conduiront, écoute et ouvre les yeux...

A chaque instant du jour comme de la nuit, c'est le bruit furtif d'un animal qui défile, un battement d'ailes qui s'éloigne. Depuis l'alouette qui, dès l'aurore, monte remercier le soir, dans qu'au grand-duc hululant, le soir, c'est un le pin noir qui cache la lune, c'est un va-et-vient continu de milliers d'autres animaux en liberté qui, l'œil et l'oreille aux aguets, cherchent leur pâture et vaquent, comme toi et moi, à leurs occupations quotidiennes.

Il ne tient qu'à toi de les découvrir, les surprendre, les suivre en usant parfois de ruses de Sioux ! Peut-être en rapporter-tu des documents photographiques sensationnels, que Fripouet et

Marisette seront heureux de publier ? Quel tableau plus joli qu'un écureuil branché, grignotant une pomme de pin ? N'as-tu jamais surpris deux lièvres jouant comme des boxeurs ? Un sanglier qui « fouille », un cerf qui brame, une bécasse qui s'envole, des faisans, des cailles, des perdrix ?

Inspecte mares, biefs, étangs, marais qui fourmillent de canards sauvages, sarcelles, poules d'eau, râles, grèbes, oies sauvages, hérons et même de flamants roses magnifiques tel qu'en Camargue.

Il n'est pas jusqu'à l'heure où les « oreillers » font leur ronde que ta curiosité ne soit satisfaite par la rencontre de quelque hérisson, d'un « goupil » en maraude ou d'une effraie qui chasse.

Toute cette vie animale qui nous entoure a son utilité ; il ne tient qu'à toi de l'étudier pour mieux la comprendre et en jouir.

ESGI.

Es-tu bon gibier ou chasseur ?
Pour le savoir, Jean-Lou te propose
trois jeux. Amuse-toi bien !
Jacqueline.

la CHASSE est organisée

LE LOUP ET L'AGNEAU

Les joueurs forment une colonne en se tenant par la taille. Le premier de la colonne est maman brebis, elle écarte les bras. L'agneau est le dernier de la colonne. (Voir dessin.)

Le loup est seul. Il doit essayer d'attraper l'agneau sans rompre la colonne. Celle-ci, bien attachée, remue et fait tout ce qu'elle peut pour empêcher le loup d'atteindre l'agneau.

Maman brebis ne ménage pas sa peine !
Mais son petit sera-t-il sauvé ?



LE LAPIN ET LES DEUX CHASSEURS

Les joueurs se prennent par la main et forment un grand cercle.

Le lapin et les deux chasseurs, les yeux bandés, sont amenés dans le cercle. Le lapin frappe deux cailloux l'un contre l'autre et les chasseurs s'efforcent de le saisir. Pour que le lapin soit capturé, il faut qu'il soit tenu par les deux chasseurs. Si l'un de ceux-ci l'attrape, il peut se débattre afin de s'échapper avant que le deuxième chasseur (dirigé par les appels de son compagnon) n'arrive à la rescousse.



SERA-T-IL MAÎTRE CHEZ LUI

On fait un cercle plus ou moins grand avec des foulards ou de la sciure de bois.

Les joueurs se mettent à l'intérieur. Ils sont tous manchots ! Mais oui ! Tous les joueurs se poussent avec les épaules pour faire sortir les autres du cercle. Le dernier resté est vainqueur.



La Caverne de la Licorne

par Pierre Bouchard

RESUME. — Tony, Clara, Zéphyr continuent leur visite. Mais que se passe-t-il ?... Zéphyr est bouleversé... Reconnait-il le spéléologue à qui Zamba a arraché une manche.



MAIS ENFIN, QUE TROUVES-TU DE BIZARRE À CE PÊCHEUR ?...

IL NE NOUS A PAS VUS... SINON IL SE SERAIT ARRÊTÉ...



CE PÊCHEUR NE PÊCHE PAS !... TOUT À L'HEURE IL S'EST ARRÊTÉ AU MILIEU DE LA RIVIÈRE POUR OBSERVER SI PERSONNE NE LE VOYAIT PUIS S'EST DIRIGÉ VERS CET ENDOIT CACHÉ ...



TU AS ENTENDU CE "PLOUF" DANS L'EAU ?... MAINTENANT IL REPART ...

TU SAIS, C'EST PEUT-ÊTRE UN BRACONNIER. CRAVATTE N'A PAS LE MONOPOLE DE CE GENRE D'ACTIVITÉ ...



PENDANT CE TEMPS

... "EH BIEN CETTE CAVERNE FANTASTIQUE, CE GOUFFRE INFÉRIAL EST HABITÉ PAR UNE MONSTRUEUSE LICORNE ET PAR UNE HORDE DE BÊTES EFFRAYANTES ..."

AH COMME C'EST AMUSANT !...



JE T'ENGAGE VIVEMENT À Y ALLER...

OH... VOUS PENSEZ ! JE NE VEUX PAS RATER ÇA !... MAIS... PLUS TARD... ON VERRA...



... "AUJOURD'HUI, J'AI L'INSPIRATION PLUS... PLUS BOURGEOISE... TIENS, JE VAIS PEINDRE DES MAISONS ..."

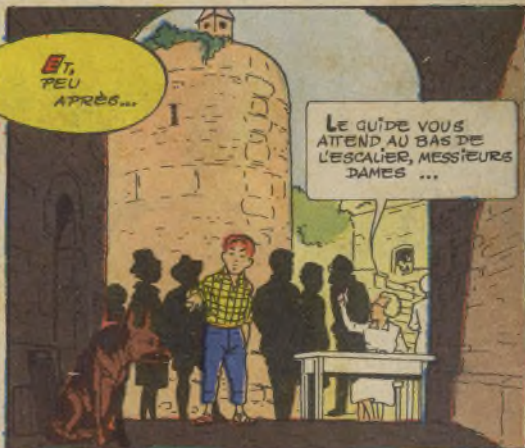


... C'EST IDIOT DE VOUS RACONTER DES RÉCITS FAREUX ! ÇA POURRAIT TRAPPER UN CARACTÈRE ÉMOTIF... ET LUI COUPER L'INSPIRATION...



ANTE VOILÀ !... INUTILE DE T'INSTALLER, NOUS T'EMMENONS VISITER LE CHÂTEAU ...

ALLEZ, VIENS.



ET, PEU APRÈS...

LE GUIDE VOUS ATTEND AU BAS DE L'ESCALIER, MESSIEURS DAMES ...



LA PARTIE LA PLUS ANCIENNE DE CE CHÂTEAU, MESDAMES ET MESSIEURS REMONTE AU XII^e SIÈCLE ...

BON SANG !



LE GRAS DU BIDE... LE BRAS DU GUIDE... LE... LE GAUCHE... LE BRAS GAUCHE... BANDE... VOUS... VOUS AVEZ VU ?

OUI, ET ALORS ?



ALORS, REGARDEZ : C'EST LA MANCHE GAUCHE QUE ZAMBA A ARRACHÉE AU SPÉLÉO QUI ...

Chaque demande de changement d'adresse doit être accompagnée de la dernière bande d'envoi et de 0,50 N.F. en timbres-poste.

Les abonnements partent du 1^{er} de chaque mois : indiquez lisiblement NOM - ADRESSE - PUBLICATION - DURÉE DEMANDÉES au verso de votre titre de paiement.

ABONNEMENTS	FRANCE ET COMMUNAUTÉ	ÉTRANGER
6 mois	10 N.F.	12,50 N.F.
1 an	20 N.F.	24 N.F.



REDACTION - ADMINISTRATION : CŒURS VAILLANTS
31, rue de Fleury - Paris-6 - C.C.P. Paris 1223-59
Service Abonnements et Diffusion : Tél. LITré 49-95
Régistre exclusif de la publicité : UNIPRO.
103, rue Lafayette, Paris-10^e - Téléphone : TOL 81-10

ADMINISTRATION : CŒURS VAILLANTS - S.E.S.I.
Saint-Maurice, Val-de-Marne, C.C.P. Paris H 37-53
ABONNEMENTS (francs suisses)
1 an : 21 FS - 6 mois : 11 FS

Journal de l'ENFANCE RURALE à suivre

Depuis la création de la Justice à la date de la mise en vente. — Impression en France — Imp. M. B. P. - 60, rue de Cit-Maurice-Arnoux - Montrouge (Seine). — Directeur de la Publication : David Jullien. — Membres du Comité de Direction : Michel Normand, Jean Pihan, René Fuchère.